

MÉTIER

Elagueur professionnel

**ENTRETIEN AVEC
STÉPHANE JANIK**
Elagueur professionnel



Arbr Acadabaz

Arbr Acadabaz

BNj : Quels sont les dangers du métier ?

Stéphane JANIK : C'est en effet un métier dangereux... Il faut rester concentré en permanence. Les risques les plus fréquents : se couper, tomber, faire tomber une branche sur quelqu'un notamment son assistant (homme de pied), une rencontre avec un nid de guêpe, casser une toiture, ...

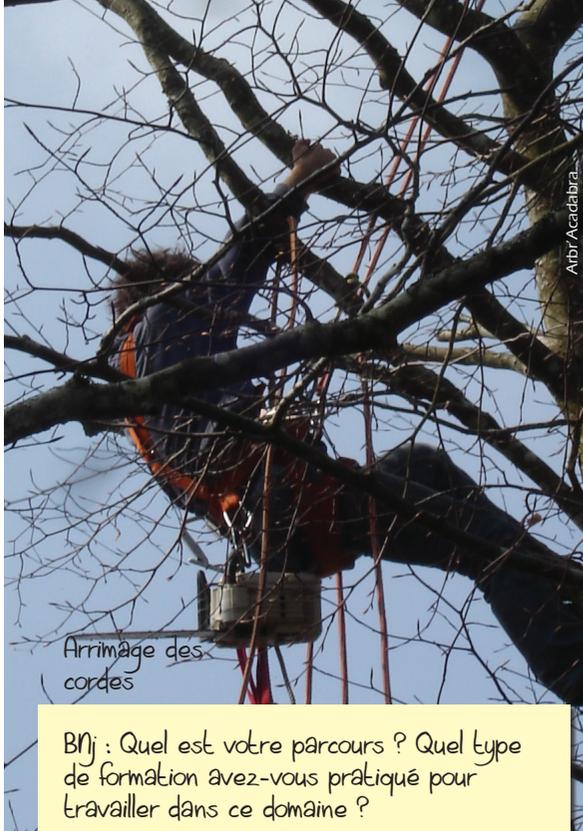
BNj : Pouvez-vous nous décrire une journée type ? Qui vous contacte et comment ?

SJ : Il n'y a pas de journée type, j'organise mes journées et mes semaines en fonction du temps. Si celui-ci me le permet, je suis dans les arbres pour des élagages, tailles, démontages, sinon je travaille plutôt au sol pour des abatages, des coupes de bois, du transport de branches, ... ou bien encore sur la partie administrative de mon entreprise ainsi que la mise en place de ma saison « printemps-été » où je fais des débroussaillages, de la taille de haies et de l'animation d'accrobranche. Les personnes qui me contactent sont des particuliers des hameaux et villages avoisinants, ainsi que des communes. Ils me joignent en général par téléphone ou par mail, et nous organisons un premier rendez-vous pour voir le chantier et établir un devis. Si le client est d'accord, une date ou une période pour la réalisation des travaux est alors convenue.

Pouvez-vous nous définir ce qu'est un élagueur professionnel ?

SJ : C'est une personne qui connaît bien les arbres, leur état, leur physiologie, ... Qui sait résoudre un problème posé par le client (exemple du choix de taille) tout en respectant l'arbre et sans oublier de concilier sécurité humaine et matérielle.

Stéphane Janik en cours d'élagage



Arbracadabras

Arrimage des cordes

BNj : Quel est votre parcours ? Quel type de formation avez-vous pratiqué pour travailler dans ce domaine ?

SJ : Je suis venu à l'élagage assez tard ; c'est en fait une reconversion professionnelle que j'ai fait il y a dix ans. J'ai toujours été attiré par les arbres ; quand j'étais petit, je voulais être garde forestier mais quand on vit à Paris, ce n'est pas le plus simple alors dès que j'ai pu je suis parti en Auvergne à l'école de Saugues où j'ai fait une formation de bûcheron. J'ai ensuite été homme de pied pour une entreprise qui s'occupait de l'entretien du Parc de Sceaux en banlieue parisienne puis j'ai rencontré ma femme et on est venu dans le Morvan pour s'installer comme chevrier-fromager ce que nous avons fait pendant dix ans mais suite à une cessation contrainte et brutale de notre activité, il a fallu se reconverter. Avec un diplôme de bûcheron, un monitorat d'escalade et un certificat de qualification de grimpeur encadrant dans les arbres et la rencontre avec des élagueurs avec lesquels j'ai travaillé et me suis formé sur le terrain, j'ai finalement décidé de créer mon entreprise.

BNj : Si vous pratiquez l'élagage l'hiver, que faites-vous pendant les autres périodes de l'année ?

SJ : Dès que la saison d'élagage (automne-hiver) s'achève, je travaille plus sur l'entretien d'espaces verts (taille de haies, débroussaillage, et aussi quelques abattage ou démontage d'arbres). L'élagage doit s'arrêter avant la reprise de la végétation, la montée de sève et le débouillage, sinon les arbres souffrent trop de la taille. De plus, je me suis installé depuis 2 ans dans l'animation d'activités d'accrobranches où j'installe dans des communes ou dans des centres de vacances, des ateliers comme des « footlock » (grimpe sur corde pendulaire, des moulinettes, des pont de singe, tyrolienne, ...). Tous ces ateliers sont montés avec des cordages et retirés après les animations dans le respect de la santé de l'arbre. Et ma troisième activité, qui complète mon année est celle « d'écoreuil »... Je récolte des graines d'arbres en sous traitance pour une grande graineterie.

BNj : Quels conseils donneriez-vous aux élèves souhaitant s'orienter dans ce domaine ?

SJ : C'est un beau métier, très complet mais qui demande beaucoup de soi. Il y a des risques, il faut de la technique et de la concentration pour manier la tronçonneuse en hauteur, pour grimper, il faut de l'assurance et de la sécurité. Il ne faut pas faire ce métier, si on ne l'a pas choisi réellement. Il ne faut pas non plus hésiter à se former en continu sur les nouvelles techniques ainsi que sur le nouveau matériel. Aussi, travailler régulièrement avec d'autres élagueurs permet d'avancer et d'échanger sur le métier. Un autre petit conseil de « vieil élagueur », on n'est pas élagueur toute sa vie. C'est physique et le corps vous le rappelle souvent alors si vous choisissez ce métier ayez une bonne forme physique !

Contact

ARBR'ACADABRAS - Stéphane JANIK
 Entreprise d'élagage, entretien d'espaces verts et activités d'accrobranches
 Poirat dessous 58230 OUROUX-EN-MORVAN
 03.86.78.21.37 ou 06.81.45.18.43 - stephane.janik@orange.fr

